

**\*/laβa't-ur-a/ s.f. « action de laver (qch.) ; résultat de cette action ; liquide qui a servi à laver (qch.) »**

### **I. Sens « action de [VERBdér.] ; résultat de cette action »**

**\*/laβa't-ur-a/ > it.** *lavatura* s.f.pl. « action de laver (qch.) ; résultat de cette action » (dp. 1277/1282 [aitcentr. ; *ancho II sol. nel dî lavatura le lenzuola de la buttiga et trenta chortine*], TLIORCorpus ; DEI ; DELI<sub>2</sub> ; AIS 948 Cp. p 29, 139, 318, 362, 648), **frioul.** *lavadure* « id. » (PironaN<sub>2</sub> ; GDBTF ; AIS 948 Cp. p 357), **fr.** *lavure* s.f. « id. » (dp. fin 13<sup>e</sup>/déb. 14<sup>e</sup> s. [date du ms.], Gdf ; GdfC ; FEW 5, 214b ; TL ; TLF ; ANDEL), **cat.** *llavadura* « id. » (dp. 14<sup>e</sup> s., *FaraudoVocabulari* ; DCVB ; DECat 5, 105)<sup>1</sup>, **ast.** *llavadura* (DGLA), **gal./port.** *lavadura* « id. » (dp. 14<sup>e</sup> s. [*seu Filho Ihesu Cristo ante de pascoa quis tomar ẽ noua e outorgue que tolheu o cuidado da uelha lauadura*], *CunhaVocabulário*<sub>3</sub> ; DdD ; DRAG<sub>2</sub> ; DELP<sub>3</sub> ; HouaissGrande [08/05/17])<sup>2</sup>.

### **II. Sens « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] »**

**\*/laβa't-ur-a/ > dacorum.** *lături* s.f.pl. « liquide qui a servi à laver (qch.), lavure » (dp. av. 1793, *IorgaIstoria* 241 = DLR ; Tiktin<sub>3</sub> ; EWRS ; *Candrea-Densusianu* n° 935 ; *Graur*, BL 5, 103 ; *Cioranescu* n° 4732 ; *MihăescuRomanité* 251 ; MDA ; ALR SN IV 1116), **istororum.** *lături* « id. » (*Pușcariulstorumâne* 1, 119), **méglénoroum.** *lătură* s.f. « id. » (*Candrea*, GrS 3, 408), **aroum.** *lătură* « id. » (*Pascu* 1, 106 ; DDA<sub>2</sub> ; *Bara-Aroumain*), **it.** *lavatura* « id. » (dp. av. 1342, DELI<sub>2</sub> ; DEI ; AIS 948 p 29, 139, 318, 362, 648), **frioul.** *lavadure* « id. » (PironaN<sub>2</sub> ; GDBTF ; AIS 948 p 357), **lad.** *lavadiures* s.f.pl. « id. » (dp. 1879, *Kramer/Thybussek in EWD*), **romanch.** *lavadiras* « id. » (*HWBRätoromanisch* ; LRC ; AIS 948 Cp. p 17), **fr.** *lavure* s.f. « id. » (dp. 1<sup>e</sup> t. 12<sup>e</sup> s. [*tel colur ad la pere dure Cum est de charn la laveüre*], *LapidALS* 222, 554 = *DEAFPré* ; Gdf ; GdfC ; FEW 5, 214b ; TL ; TLF ; ANDEL)<sup>3</sup>, **frpr.** *lavure* « id. » (*FEW* 5, 214b ; *HafnerGrundzüge* 144), **occit.** *lavaduro* « id. » (dp. ca 1350 [*lavadura de carn grassa*], *Raynouard* ; *FEW* 5, 214b), **gasc.** *labadure* « id. » (*FEW* 5, 214b ; *Palay*), **esp.** *lavadura* « id. » (dp. 1250/1279, *Kasten/Cody* ; *DCECH* 3, 609 s.v. *lavar* ; *Kasten/Nitti* ; *DME* ; *CORDE*)<sup>4</sup>, **ast.** *llavadura* « id. » (DGLA), **gal.** *lavadura* « id. » (dp. 1928/1931, DdD ; DRAG<sub>2</sub>), **port.** *lavadura* « id. » (*HouaissGrande* [14/08/2017])<sup>5</sup>.

**Commentaire.** – À l'exception du sarde et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. *\*/laβa't-ur-a/* s.f. « action de laver (qch.) ; résultat de cette action ; liquide qui a servi à laver (qch.), lavure ». Ce lexème est dérivé de protorom. *\*/laβ-a-/* v.tr. « nettoyer avec un liquide, laver » à travers le radical *\*/laβat-/*, issu du thème du participe passé *\*/la'βat-/* du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (roum. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., *REW*<sub>3</sub> s.v. *lavāre*).

Les cognats romans ci-dessus ont été subdivisés selon les catégories sémantiques dont ils relèvent: I. « action de [VERBdér.]; résultat de cette action » (it. frioul. lad. fr. ast. gal./port.) et II. « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] » (roum. it. frioul. lad. romanch. fr. frpr. occit. gasc. esp. ast. gal. port.). La reconstruction interne nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire et le sens II. secondaire, même si la reconstruction comparative conduirait à penser que le sens II. doit être primaire, le roumain ne connaissant que le sens II.<sup>6</sup> En effet, le sens attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« laver ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action ») est « action de laver (qch.); résultat de cette action », tandis que II. représente un sens instrumental: « liquide qui a servi à laver (qch.) ».

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle à la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *lavatura* s.f. « action de laver; liquide qui a servi à laver », est courant depuis Pline (\* 23 – † 79, TLL 7/2, 1037–1038). En revanche, le latin écrit n'a pas connu le sens « résultat de l'action de laver », ce qui indique que, du point de vue diasystémique (latin global), il est à considérer comme un particularisme (oralisme) de l'immédiat communicatif qui n'a eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

**Bibliographie.** – REW<sub>3</sub> s.v. *lavatūra*; von Wartburg 1949 in FEW 5, 214b, LAVARE I; Ernout/Meillet<sub>4</sub> s.v. *lauō*; HallMorphology n°1232, *lauatú'a*; MihăescuRomanité 251.

**Signatures.** – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Xosé Afonso ÁLVAREZ PÉREZ; Maria Reina BASTARDAS I RUFAT; Myriam BENARROCH; Marie-Guy BOUTIER; Alexis FARY.

**Date de rédaction de cet article.** – Première version: 28/03/2017. Version actuelle: 06/07/2020.

---

<sup>1</sup> Selon DECat 5, 105 et DCVB, cat. *llavadura* est une création idioromane sur la base de cat. *llavar* v.tr. « laver ». Cependant, phonétiquement, sémantiquement, chronologiquement et aréologiquement, rien n'interdit qu'il puisse s'agir d'une issue héréditaire, et nous l'incluons donc dans cet article pour reconstruire protorom. \*/laβa't-ur-a/.

**2** Nous suivons REW<sub>3</sub> s.v. *lavatūra* et von Wartburg in FEW 5, 214b pour estimer que port. *lavadura* est vraisemblablement une issue héréditaire, même si DELP<sub>3</sub> considère qu'il s'agit d'un dérivé idioroman de port. *lavar* v.tr. « laver » et HouaissGrande, qu'il est dérivé à travers le radical de port. *lavado* part. p. de port. *lavar*. En effet, phonétiquement, sémantiquement, chronologiquement et aréologiquement, il n'y a aucun argument convaincant qui interdise l'hypothèse d'une issue héréditaire.

**3** La date de la première attestation citée par TLF est à corriger en ca 1120 [agn.], ms. L (cf. Möhren 2002–).

Le TLF considère que seule la forme *lavature* est une issue héréditaire, tandis que fr. *lavure* serait une création idioromane: “dér. de *laver*\* ; suff. *-ure*<sup>1\*</sup> (la forme *lavature* pourrait remonter au lat. pop. \**lavatura*”. En réalité, seule fr. *lavure* présente une évolution phonétique régulière de protorom. \*/laβa't-ur-a/, tandis que, phonétiquement, il est impossible que fr. *lavature* soit une issue héréditaire. Nous suivons donc REW<sub>3</sub> s.v. *lavatūra* et FEW 5, 214b pour considérer que fr. *lavure* est bien une issue héréditaire.

**4** Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 1, nous suivons REW<sub>3</sub> s.v. *lavatūra* et von Wartburg in FEW 5, 214b pour considérer qu'esp. *lavadura* est une issue héréditaire, même si Kasten/Cody et DCECH 3, 609 estiment qu'il s'agit d'un dérivé idioroman à partir d'esp. *lavar* v.tr. « nettoyer avec un liquide, laver ».

**5** HouaissGrande fournit comme date de première attestation l'année 1562, mais il ne précise pas de quel sens il s'agit dans cette attestation.

**6** Le caractère clairement secondaire du sens II., « instrument utilisé pour effectuer l'action de [VERBdér.] », nous amène à considérer que dacoroum. *lături* a très vraisemblablement connu le sens I., mais l'a perdu de façon précoce.